

14^e édition
#FHA25

FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

Le vrai,
le faux

L'Autriche

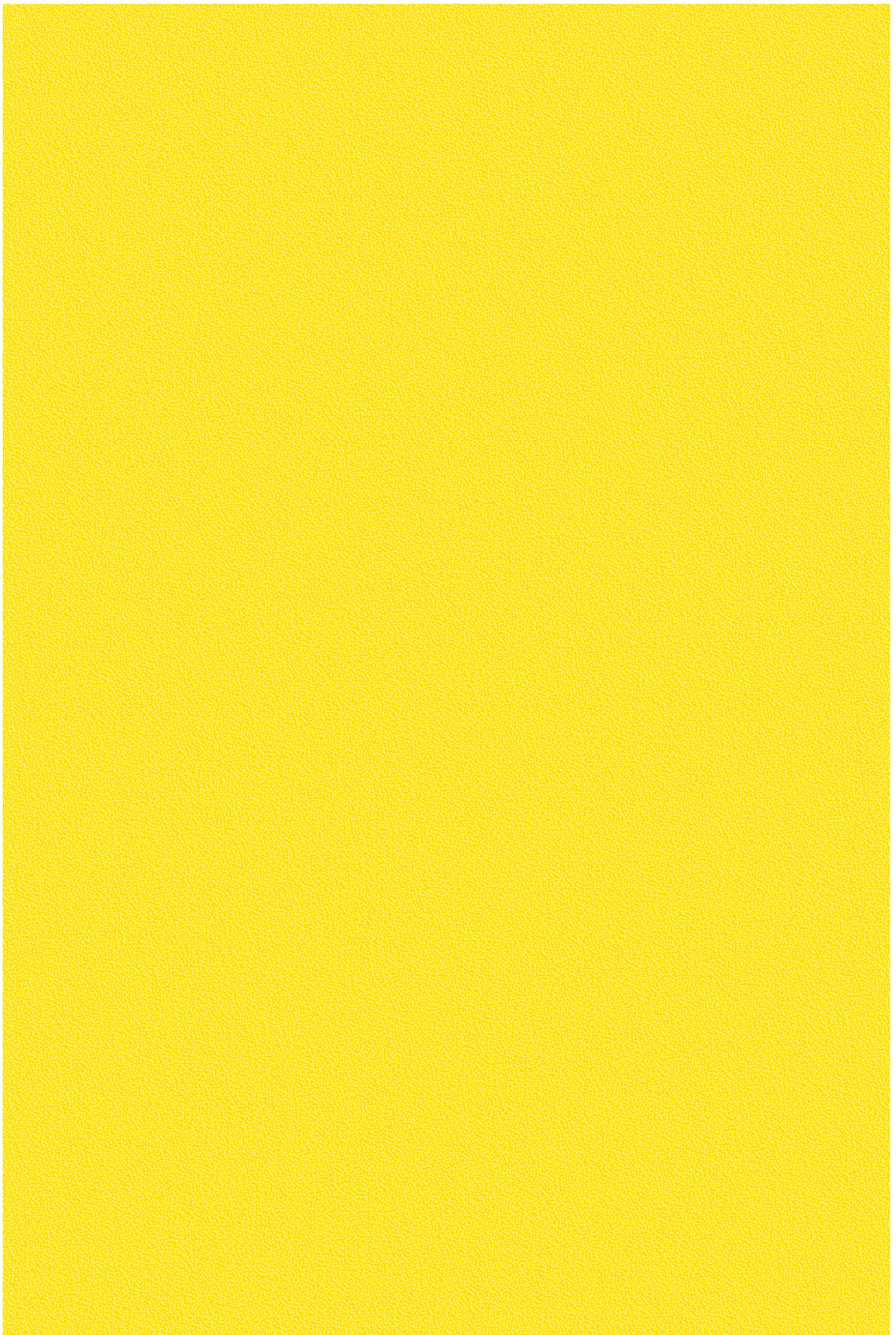


Création graphique : Avelin 22, d'après Gianni Klim, *Janith*, 1994, huile et feuille d'oreur, 101,5 x 142 cm, Vienne, Palais du Belvédère

6 - 8 JUIN 2025

Entrée gratuite
hors cinéma hors cinéma

**CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU
ET ALENTOURS**



Le mot de la Ministre de la Culture

L'histoire de l'art est une richesse, un plaisir et un vecteur d'émancipation pour tous. Elle ne doit pas être réservée à quelques-uns. C'est la raison d'être du festival de l'histoire de l'art, manifestation unique de ce genre en Europe, qui attire depuis 2011 un public curieux et nombreux. Il est à la fois ancré dans le territoire rural du Pays de Fontainebleau et ouvert sur le monde, grâce à la présence d'une importante délégation venant d'Autriche, pays invité en 2025. Son thème cette année - « le vrai, le faux » - ouvre des questions qui ont une grande portée historique aussi bien qu'une forte acuité contemporaine.

Pendant trois jours, je vous invite à rencontrer des créatrices, des créateurs et celles et ceux qui font l'histoire de l'art d'aujourd'hui. Leur passion est contagieuse, vous le verrez !

Rachida Dati

Rachida Dati © Ministère de la Culture - Photo Laurent VU - SIPA



FHA qu'est-ce que c'est ?

Un festival qui fait découvrir au grand public l'histoire de l'art

Le rendez-vous annuel incontournable des historiennes et historiens de l'art français et étrangers

Un temps de formation continue pour les enseignants en histoire des arts et les professionnels de la culture et du patrimoine

Mis en œuvre par l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau, le festival de l'histoire de l'art est une opération nationale du ministère de la Culture. Parmi les premières manifestations culturelles à ouvrir la saison estivale, il se tient chaque année à Fontainebleau et aux alentours pendant le premier week-end du mois de juin.

Conférences, débats, tables rondes, projections de films, expositions, spectacles, salon du livre et de la revue d'art, rencontres étudiantes et professionnelles, visites, ateliers et activités pour le jeune public... le FHA, ce sont plus de 200 événements mettant en scène la richesse des arts visuels de toutes les époques.

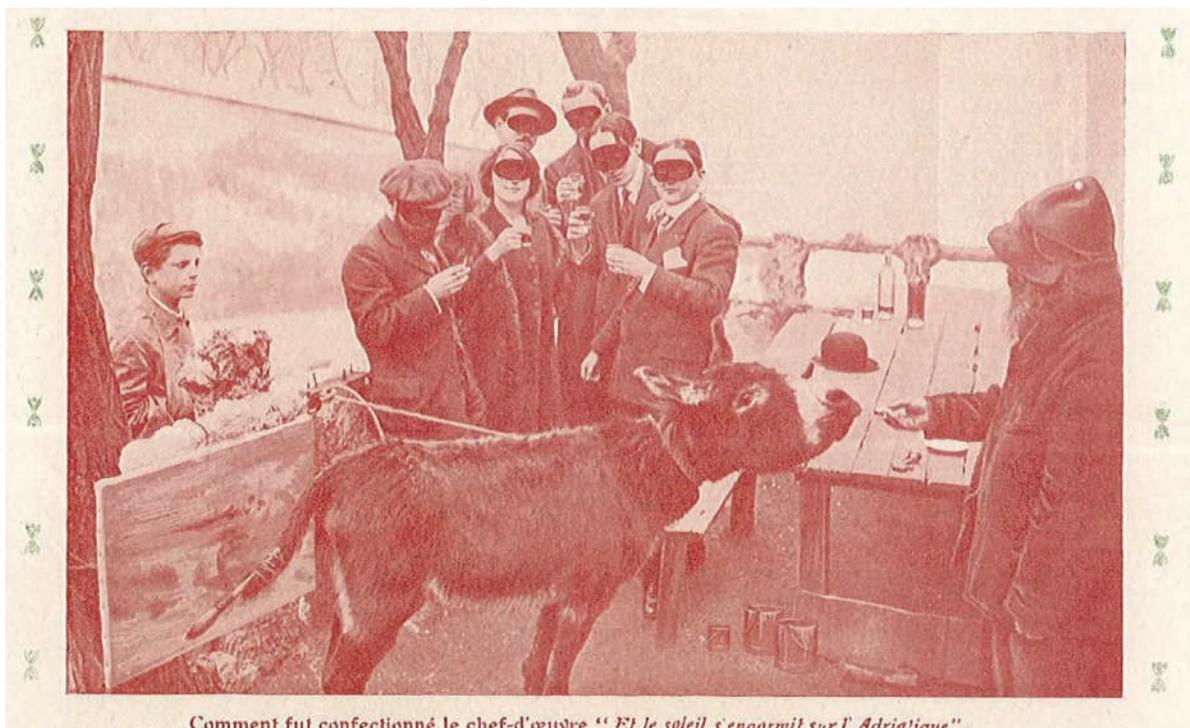
Chaque édition s'articule autour d'un pays invité et d'un thème, inspirant des échanges entre chercheurs, artistes, conservateurs, cinéastes, éditeurs ou encore acteurs du monde de l'art. Envisagé comme une occasion unique de jeter des ponts entre la France et le pays invité, le festival s'applique à offrir un très large panorama des arts et de la culture du pays et invite de nombreux intervenants et artistes.

Gratuit et ouvert à tous, le festival de l'histoire de l'art est un événement grand public à travers sa programmation à la fois scientifique et accessible. Ce rendez-vous unique au monde rassemble chaque année plus de 250 invités et des milliers de festivaliers désireux de partager leur passion ou de découvrir la richesse et le dynamisme de l'histoire de l'art.



Sommaire

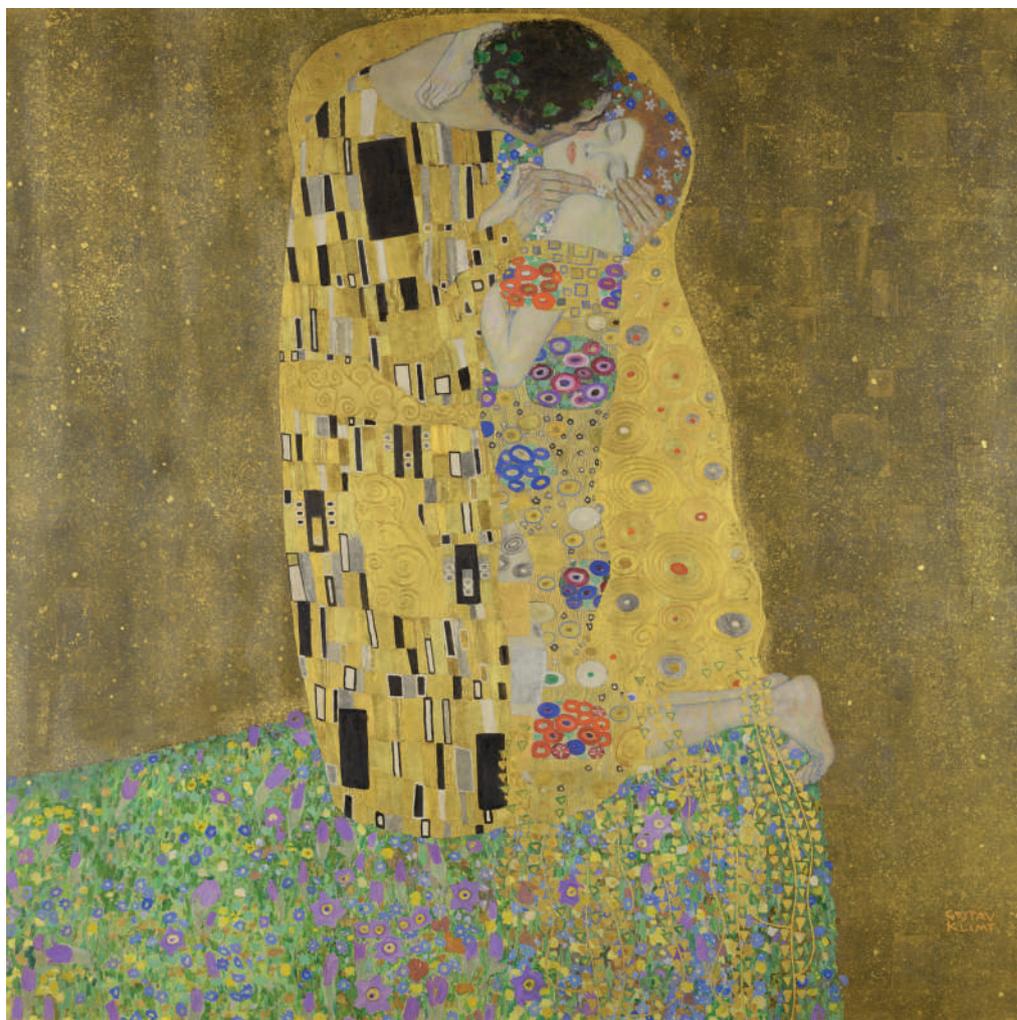
7	Communiqué de presse
10	Portraits des grands invités
12	Les temps forts de la 14^e édition : thème le vrai, le faux & le pays invité : l'Autriche
30	Le Salon du livre et de la revue d'art
31	L'actualité du patrimoine et de la recherche
34	Le volet pédagogique
36	Aux alentours
37	Les organisateurs du festival
39	Ils nous soutiennent
40	Liste des visuels presse
43	Informations pratiques
43	Contacts presse



Comment fut confectionné le chef-d'œuvre "Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique".

Lolo dit Jochim-Raphael Boronelli peignant Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique.
Photographie publiée dans Fantasio, 1^{er} avril 1910, n° 89, p. 599 © DR

Gustav Klimt, *Le Baiser*, 1908-1909, huile et feuilles d'or sur toile, 180 x 180 cm
© Musée du Belvédère, Vienne (Autriche)



Communiqué de presse

La 14^e édition du festival de l'histoire de l'art se déroulera les 6, 7 et 8 juin 2024 au château de Fontainebleau, avec pour pays invité l'Autriche et pour thème le vrai, le faux.

Cet événement unique, organisé sous l'égide du ministère de la Culture par l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau, constitue depuis 2011, le grand rendez-vous annuel de l'histoire de l'art auquel s'associent de nombreux partenaires nationaux et locaux.

Avec plus de 200 événements et 250 invités français et internationaux, le festival est un moment de partage et de rencontres entre le grand public et des artistes, chercheuses et chercheurs, professionnels du monde de l'art, cinéastes, autrices et auteurs, éditrices et éditeurs dans le cadre exceptionnel du château de Fontainebleau, en accès libre et gratuit. À travers une grande diversité d'événements – conférences, débats, présentations d'ouvrages, films, expositions, visites guidées, concerts, spectacles, ateliers et activités pour le jeune public – le festival s'adresse à toutes et tous, curieux ou passionnés, petits ou grands. Il démontre que l'histoire de l'art est un merveilleux outil de découverte du monde qui nous entoure, mais aussi d'émancipation et de plaisir.

Le vrai, le faux, un thème qui traverse toute l'histoire de l'art

Le thème 2025 est le vrai et le faux. Qu'est-ce que le faux ? Qu'est-ce que le vrai ? Qu'est-ce qu'une œuvre authentique ? Y a-t-il des faux dans les musées ? Que faire de ces objets pris dans le champ du vrai et du faux ? Les exposer ? Les cacher dans les réserves ? Qui détermine l'authentification d'une œuvre et comment ? Que faire des restaurations des édifices advenues au fil des siècles ? Faut-il montrer les strates historiques d'un édifice ou bien s'en tenir au dernier état historique ? Ces notions de vrai et de faux sont-elles les mêmes d'une culture à l'autre ? Quelle histoire de l'art raconte-t-on lorsque les données de départ sont fausses ? Comment se construit l'illusion, la tromperie, le canular ? Autant d'interrogations qui touchent au cœur même de l'histoire de l'art et de son actualité. Il sera donc question pendant le festival de revenir, avec les plus éminentes et éminents spécialistes de la discipline, sur les grandes histoires de faux à travers les siècles, d'aborder les notions de reproductibilités techniques et de restauration, comme des questions sur la valeur de l'original par exemple.

L'Autriche, le pays invité

On connaît tous les chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art autrichien, de la préhistorique Vénus de Willendorf à la Sécession viennoise, en passant par les fastes des Habsbourg, mais moins sa foisonnante création artistique issue de brassages culturels. Transnationale, interculturelle, cosmopolite : autant de termes qui décrivent la culture autrichienne à différentes périodes de son histoire. Même après l'effondrement des frontières européennes à la fin de la Première Guerre mondiale, les routes reliant Vienne, Prague, Budapest, Berlin, Rome et Paris sont restées essentielles pour de nombreux artistes. Aujourd'hui, la capitale autrichienne a retrouvé son prestige de grande ville cosmopolite européenne, surtout depuis que les barrières à l'Est, érigées par le rideau de fer de l'URSS, ont été levées. L'histoire de l'art autrichien est certainement un modèle d'histoire connectée. Le festival accueillera une importante délégation autrichienne de 30 artistes, conservateurs et conservatrices, cinéastes et universitaires.

Une programmation artistique, ludique et festive

Des visites guidées du château de Fontainebleau seront menées par les guides et conservateurs ainsi que les élèves médiateurs de l'École du Louvre afin de présenter les collections sous un nouveau jour. À l'occasion d'ateliers d'éducation artistique et culturelle en lien avec le pays invité et le thème de l'édition, les festivaliers pourront s'exercer à la magie, à la confection de fleurs artificielles, ou encore à la valse viennoise.

Dans le parc et les jardins, le public pourra découvrir un parcours d'art contemporain inédit, Grandeur Nature II – L'Esprit de la forêt, comptant 40 œuvres réalisées par 25 artistes dont le sculpteur chinois Wang Keping qui sera en résidence au château pendant le Festival.

Afin d'offrir et découvrir une parenthèse musicale et dansante, le festival sera également ponctué de concerts et spectacles, grâce à l'association « Orchestre à l'École », aux élèves du Conservatoire national de musique et de danse de Paris et à trois groupes autrichiens : le Morphing Chamber Orchestra, Alpha Trianguli et Liquid Loft, symbolisant l'effervescence de la scène contemporaine viennoise.

Les festivalières et festivaliers seront également conviés à découvrir les événements aux alentours du château de Fontainebleau, débutant leur itinéraire culturel dès le parvis de la gare d'Avon avec une exposition de photographies de l'artiste autrichienne Yvonne Oswald.

Cette programmation est organisée avec le précieux soutien du Forum Culturel Autrichien et de l'Ambassade d'Autriche à Paris, et en lien avec les partenaires locaux du pays de Fontainebleau et de Seine et Marne. Le festival confirme ainsi son ancrage territorial, le conjuguant avec sa dimension internationale.

Le salon du livre

Le salon du livre et de la revue d'art s'affirme depuis son origine comme une composante essentielle du festival. Piloté par le Grand Palais RMN, il réunira cette année près d'une quarantaine de maisons d'édition accompagnée par une sélection d'ouvrages d'autres maisons mettant à l'honneur l'Autriche et la thématique « le vrai, le faux ». Le salon rendra compte de la diversité des approches en histoire de l'art et mettra en avant le travail d'autrices et d'auteurs, de traductrices et traducteurs, d'éditrices et d'éditeurs et de libraires.

L'université de printemps de l'histoire de l'art et les rencontres professionnelles

L'Université de Printemps d'histoire des arts est inscrite au Plan national de formation du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Seul rendez-vous national annuel à réunir les enseignantes et enseignants de la discipline, cette université de printemps leur offre une formation in situ pour leur permettre de disposer des meilleurs outils visant à faire de l'histoire de l'art une discipline de son temps. Les rencontres professionnelles, moments d'échanges, de partage de bonnes pratiques et de débat permettront aux professionnelles et professionnels de la culture et du patrimoine mais aussi aux curieuses et curieux, de s'interroger sur les perspectives d'évolution et les enjeux propres au monde de l'art à travers une thématique particulièrement d'actualité : « la recherche de provenance ». La galerie des métiers mettra également l'accent sur des problématiques actuelles à partir des différents parcours de ses intervenantes et intervenants, distillant ainsi de précieux conseils d'orientation aux étudiantes et étudiants.

La programmation cinéma

Une importante section cinéma s'inscrit dans le prolongement des interventions sur l'histoire de l'art proposées durant le festival. Sa programmation est pensée comme un parcours à travers toute l'histoire du cinéma (du muet au plus contemporain), ses genres et ses formes (du documentaire à la fiction en passant par l'animation et le cinéma expérimental).

Imaginées pour tous les publics, les séances de projection font cohabiter les cinéastes connus et méconnus, les grands classiques et les œuvres inédites en France. Elles offrent quelque trente rendez-vous : dans les salles du cinéma Ermitage de Fontainebleau, à deux pas du château. Les films sont introduits par des critiques et des spécialistes ou suivies de rencontres avec des cinéastes, artistes, acteurs et actrices, chercheurs et chercheuses.

Cette année, la programmation tournera autour du thème du vrai et faux et de l'Autriche. Ce sera l'occasion de découvrir sur grand écran des œuvres de Peter Handke, Michael Haneke, Axel Corti et Fritz Lang, Howard Hawks entre autres.

Le grand prix du festival

Pour la quatrième année et grâce au généreux soutien de la maison Cartier, le Grand Prix du festival de l'histoire de l'art sera remis au château de Fontainebleau le samedi 7 juin. Créé en 2022 pour encourager toute action exemplaire – restauration, exposition, texte, édition, enquête, film, émission – ayant eu lieu dans l'année, émanant d'un milieu de l'art riche et varié, le prix entend faire valoir la pertinence de l'art comme objet chargé des grands enjeux de notre temps.

Cette année le Grand Prix du festival de l'histoire de l'art est remis à Sophie Caron et Annie Hochart-Giacobbi pour l'exposition Revoir Van Eyck. La Vierge du chancelier Rolin (20 mars – 17 juin 2024, musée du Louvre) et la restauration de cette œuvre majeure.

Pere Borrel del Caso, *Escaping Criticism*, 1874, 75,7 x 61 cm © Collection Banco de Espana



Israël Roukhomovsky, *Tire de Saitapharnes*, 1895, 18 x 18 cm,
Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre
© Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

Portraits des grands invités

Ruth Beckermann



Ruth Beckermann est une réalisatrice et autrice autrichienne ; ses films les plus notables sont *Paper Bridge*, *East of War* et *American Passages*. Son documentaire *La valse de Waldheim* a représenté l'Autriche pour l'Oscar du meilleur film international en 2018 et a été récompensé à plusieurs reprises, notamment par le prix Glashütte comme meilleur film documentaire. Son dernier film *Favoriten* produit en 2024 est le résultat de trois ans de tournage dans une école viennoise dite « à risque ». À travers ce long métrage, elle réalise une ode à l'enfance et à l'éducation.

Susanna Fritscher



Susanna Fritscher est une artiste plasticienne autrichienne. Ses installations mêlent arts visuels, acoustique, musique expérimentale et architecture, mettant en scène l'air, l'électricité et les ondes dans une esthétique épurée. Ces dernières années, elle a été exposée à la Biennale de Lyon, au Musée d'arts de Nantes et au Louvre Abu Dhabi en 2017 et au Centre Pompidou-Metz en 2020. En 2024, Susanna Fritscher a remporté le prix Nemours récompensant les artistes pour les portées spirituelles de leurs œuvres.

Catherine Chevillot



Catherine Chevillot est conservatrice générale du patrimoine et responsable de la préfiguration de la mission « Provenance » du service des musées de France - Ministère de la culture. Elle a été en charge du département des sculptures du musée d'Orsay, directrice du Musée Rodin, présidente de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine et commissaire de plusieurs expositions : « Oublier Rodin ? La sculpture à Paris 1905-1914 » en 2009, « Degas Sculpteur » à la piscine de Roubaix ainsi que la grande rétrospective consacrée à François Pompon à Madrid.

Charlotte Guichard



Charlotte Guichard est une historienne de l'art française. Suite à ses études à l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, elle soutient sa thèse intitulée *Les amateurs d'art à Paris dans la seconde moitié du XVIII^e siècle à Paris 1*. Après son pensionnat à la Villa Médicis, elle est nommée directrice de recherche au CNRS et attachée à l'École normale supérieure depuis 2007. En 2018, elle publie *La Griffes du peintre* dans lequel elle fait le lien entre marché de l'art et l'apparition de la signature au bas des tableaux.

Claudine Cohen



Claudine Cohen est une paléontologue, philosophe et historienne des sciences française, spécialiste de l'histoire de la paléontologie et des représentations de la Préhistoire. Elle est la première en France à déconstruire les représentations sexuées pour la préhistoire occidentale. Elle possède une double formation, en Sciences de la Vie et de la Terre, et en Sciences humaines et sociales.

Lilli Hollein



Après des études de psychologie puis de design industriel, Lilli Hollein assure le commissariat de plusieurs expositions sur le design et l'architecture, notamment à la Galerie Aedes de Berlin, à la Looshaus de Vienne ainsi que pour la 7^e Biennale d'architecture de Sao Paulo. En 2007, elle co-fonde la Vienna Design Week, le plus grand festival de design d'Autriche, qui se tient chaque année en automne. Elle le dirige seule depuis 2013. En 2021, elle est nommée directrice du Musée des Arts Appliqués de Vienne.

Jacques Le Rider



Jacques Le Rider, né en 1954, directeur d'études honoraire à l'École pratique des hautes études, a consacré de nombreux travaux à la culture viennoise de la fin du XIX^e siècle à 1938 : *Le Cas Otto Weininger. Racines de l'antiféminisme et de l'antisémitisme*, PUF, 1982. *Modernité viennoise et crises de l'identité*, PUF, 1990, 2^e édition augmentée, 1994 ; réédition en coll. Quadrige, 2000. *Hugo von Hofmannsthal. Historicisme et modernité*, PUF, 1995. *Journaux intimes viennois*, PUF, 2000. *Freud, de l'Acropole au Sinaï*, PUF, 2002. *Arthur Schnitzler*, Belin, 2003. *Les Juifs viennois à la Belle Époque*, Albin Michel, 2013. *Karl Kraus. Phare et brûlot de la modernité viennoise*, Seuil, 2018.

Markus Schinwald



Markus Schinwald (né en 1973) est un artiste plasticien autrichien. Il vit et travaille à Vienne, en Autriche et à New York. Depuis 2021, Schinwald est professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Karlsruhe. Auparavant, il a enseigné la phénoménologie à l'Université de Yale. Dans ses œuvres les plus récentes, l'artiste revisite des peintures anciennes achetées aux enchères, qu'il modifie à l'aide de technologies génératives. Formes verticales, points colorés ou taches mouchetées viennent ainsi brouiller, déformer ou partiellement masquer l'image, empêchant le spectateur de se tenir à une distance neutre.

Thomas Schlessler



Thomas Schlessler est directeur de la Fondation Hartung-Bergman et professeur à l'École polytechnique. Spécialiste de Gustave Courbet, auquel il a consacré de nombreux travaux, il est par ailleurs l'auteur de plusieurs essais, parmi lesquels *L'Univers sans l'homme – les arts contre l'anthropocentrisme* (Hazan, 2016), *Faire rêver – du rêve des Lumières au cauchemar publicitaire* (Gallimard, 2019) et *Anna-Eva Bergman – Vies lumineuses* (Gallimard, 2022), première biographie de la peintre d'origine norvégienne. En 2024, il publie chez Albin Michel *Les Yeux de Mona*, son deuxième roman, qui connaît un grand retentissement national et international, avec 37 traductions.

Franz Smola

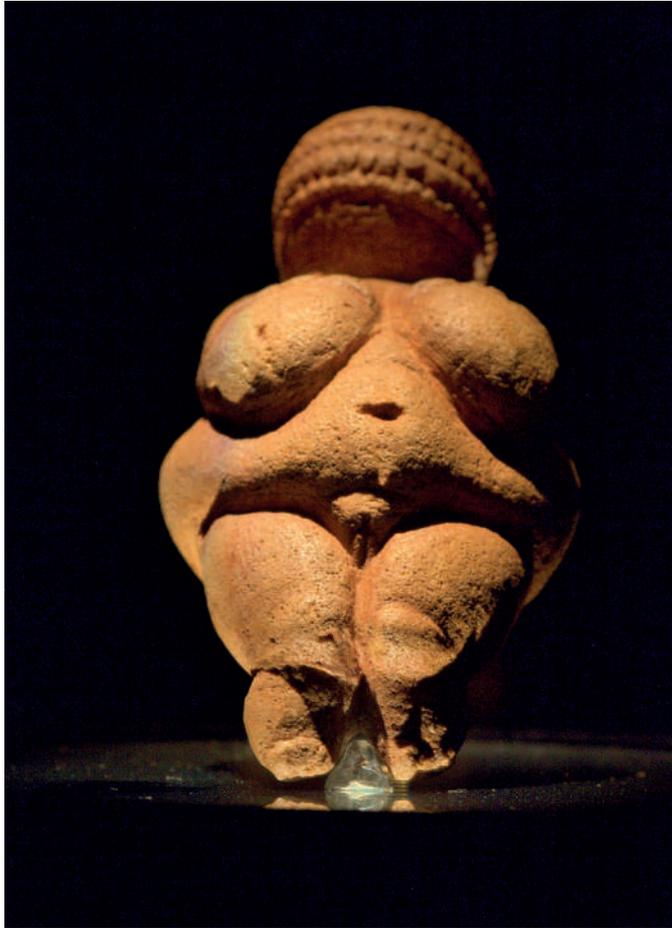


Franz Smola est conservateur de l'art de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle au Belvédère depuis 2017, après avoir été responsable des collections au Leopold Museum. Il est régulièrement commissaire d'expositions axées sur le modernisme classique international et la Vienne autour de 1900 dont : « Klimt. La Secession e l'Italia au Museo di Roma », Rome (2021-22), et « Viva Venezia ! L'invention de Venise au XIX^e siècle », Belvédère, Vienne (2022).

Éric Turquin



Éric Turquin est expert en tableaux anciens, formé à l'École du Louvre et à la chambre des commissaires-priseurs de Paris. Il a débuté sa carrière par deux années à l'hôtel Drouot, avant de passer 8 ans chez Sotheby's Londres en tant qu'expert en tableaux anciens. En 1987, après s'être associé à Bruno de Baysler, Éric Turquin a monté son propre cabinet d'expertise indépendant, le cabinet Turquin, à Paris. Il est également membre du Syndicat Français des Experts Professionnels depuis 1990.



Vénus de Willendorf - Calcaire oolithique, h. 11 cm. Paléolithique supérieur, 22000-21000 av. J.-C.
- Naturhistorisches Museum, Vienne (Autriche) © Getty - Corbis Historical

Markus Schinwald, *Sans titre*, 2024, 200 x 200 cm © Thaddaeus Ropac



Quelques temps forts de la 14^e édition

Sélection d'événements de la programmation parmi les 200 proposés.

L'Autriche, pays invité

La conférence inaugurale avec Markus Schinwald

L'univers artistique de Markus Schinwald puise dans un répertoire d'images transformées et soumises à une scénographie complexe. Dans ses œuvres récentes, l'artiste autrichien revisite des peintures en apparence anciennes en leur superposant un filtre réalisé à l'aide de technologies génératives. Formes verticales, points colorés ou taches mouchetées viennent ainsi brouiller, déformer ou partiellement masquer l'image, empêchant le spectateur de se tenir à une distance neutre. Il établit lui-même un parallèle entre son approche et celle de l'historien ou du cinéaste : choix du cadre, de la perspective et de la profondeur. En résonance avec le thème du vrai et du faux choisi pour cette édition, il nous parlera dans cette conférence inaugurale de ses expérimentations, véritables déclencheurs d'imaginaires.

Markus Schinwald (artiste)

Vendredi 6 juin, de 12h à 13h

Théâtre municipal, salle de Spectacle

Une présentation de la célèbre Vénus de Willendorf

Icône de la préhistoire, la Vénus de Willendorf, haute de 11 cm et sculptée dans le calcaire paléolithique il y a environ 30 000 ans, fut sans doute originellement peinte à l'ocre rouge. Découverte au bord du Danube, en Basse-Autriche, par Josef Szombathy en 1908, elle a suscité de nombreuses interprétations : faut-il lire dans sa nudité et ses formes opulentes « un réalisme poussé jusqu'à l'horrible » (Breuil) ou bien une stylisation porteuse de symboles ? L'exposé visera, à partir de l'étude de cette figurine, à interroger la place des femmes dans les sociétés de la préhistoire.

Claudine Cohen (EHESS)

Vendredi 6 juin, de 14h à 15h

Théâtre municipal, salle de Spectacle

Une conférence sur Judith de Gustav Klimt : perspectives historiques et techniques sur une icône du Jugendstil

En mars 1901, Gustav Klimt présente son tout nouveau tableau, Judith, lors d'une exposition de la Sécession viennoise. L'œuvre fascine immédiatement le public et la critique, incarnant à la perfection ce nouveau style qui, sous les noms d'Art nouveau ou de Jugendstil, imprègne alors Vienne et l'Europe entière. Avec Judith, Klimt introduit un nouveau type de représentation féminine, alliant sensualité et érotisme à une affirmation de confiance et d'indépendance. Cette conférence replacera la figure biblique de Judith, tenant la tête tranchée de son ennemi, dans le contexte des œuvres comparables du Jugendstil européen. Elle explorera également l'importance de cette peinture dans la carrière de Klimt. Enfin, une attention particulière sera accordée à la technique du travail de l'or, que l'artiste utilise ici pour la première fois de manière aussi marquante.

Franz Smola (Belvedere Museum)

Samedi 7 juin, 15h

Château, Chapelle de la Trinité

Une conférence sur Albrecht Dürer et l'empereur Maximilien I^{er} Une dreamteam de la Renaissance

Maximilien I^{er} fut le mécène le plus prestigieux d'Albrecht Dürer, qui devint en retour son artiste le plus influent. Probablement mis en relation avec lui par l'humaniste Willibald Pirckheimer vers 1510, Dürer réalisa plusieurs projets pour l'empereur, exclusivement dans le domaine de l'estampe. En 1512, Maximilien écrivit au conseil de Nuremberg pour tenter – en vain – de faire exonérer Dürer de taxes, mettant en avant son talent de dessinateur. Témoignage de son estime, il ordonna l'attribution à l'artiste d'une pension annuelle de cent florins dès 1515, prélevée sur les impôts de l'Empire. Cette parfaite symbiose entre un mécène prestigieux et un artiste d'exception donna naissance à certaines des œuvres les plus importantes de la Renaissance allemande.

Christof Metzger (Albertina Vienna)
Samedi 7 juin, 17h
Château, Chapelle de la Trinité

Une conférence performée de Thomas Schlessler « Quand Anna-Eva Bergman fréquentait Vienne: pensions décaties, "Vague du Danube", wagnérisme et révélations artistiques »

En 1928-1929, dans des conditions rocambolesques et romanesques, Anna-Eva Bergman fait l'expérience d'une Vienne qui a perdu de sa superbe. À peine sortie de l'adolescence, l'artiste d'origine norvégienne y souffre de conditions matérielles désastreuses et tombe très malade. La ville s'avère décevante et, élève à la Kunstgewerbeschule, elle trouve l'enseignement désolant de platitude. Mais, joyeuse fortune dans le malheur, elle rencontre à ce moment-là Eugene Steinhof, un professeur autrichien pratiquement oublié de la postérité. Et s'extasie devant les œuvres d'un certain Gustav Klimt. Tout commence alors...

Thomas Schlessler (Fondation Hartung)
Dimanche 8 juin, de 15h à 16h
Château, cour Ovale

Une discussion autour de l'affaire du collier de la reine, un objet de scandale

Ambassadeur de France à Vienne, Louis-René de Rohan suscite très tôt les réserves de l'impératrice Marie-Thérèse, qui demande son départ dès 1774. Devenu grand aumônier de France malgré l'opposition de Marie-Antoinette, fille de cette dernière, il saisit l'opportunité lorsqu'un collier de près de 650 diamants lui est proposé pour la reine, connue pour sa passion des bijoux. Cette communication reviendra sur l'objet central de ce qui deviendra bientôt un scandale d'État : le collier lui-même, souvent oublié des récits en dépit de qualités qui auraient seules suffi à le faire rentrer dans l'Histoire.

Léonard Pouy (L'École des Arts Joailliers,
avec le soutien de Van Cleef & Arpels)
Dimanche 8 juin, de 14h à 15h
Château, Cour Ovale

Une conversation entre Olivier Gabet (Louvre) et Lilli Hollein (MAK) sur la Wiener Werkstätte (WW)

Fondée en 1903, la Wiener Werkstätte (WW) a marqué près de 30 ans d'histoire du design. Depuis ses débuts radicalement modernes, sous l'impulsion de Josef Hoffmann et Koloman Moser, jusqu'aux créations fantaisistes de Dagobert Peche ou Felice Rix, l'objectif de la WW était d'introduire la beauté dans la vie quotidienne. Les projets dans le domaine de l'argenterie, des bijoux, du verre, de la céramique, de la dentelle, des tissus, de la mode ou des intérieurs étaient réalisés avec un savoir-faire artisanal de très grande qualité. L'idéal de l'œuvre d'art totale trouve son apogée dans la construction du Palais Stoclet à Bruxelles, auquel Gustav Klimt a également contribué. Le MAK conserve les archives de la WW, comprenant environ 16 000 esquisses de projets et 20 000 échantillons de tissus. Ces archives constituent la base de nombreuses expositions, notamment sur Josef Hoffmann, les femmes artistes de la WW ou, actuellement, Dagobert Peche.

Olivier Gabet (Musée du Louvre),
Lilli Hollein (Directrice du MAK)
Vendredi 6 juin, de 17h à 18h
Château, Chapelle de la Trinité

Autour des artistes féministes autrichiennes des années 70 « Au-delà de la communication : Épeler comme stratégie de résistance »

Le corps, la division genrée du travail, les hiérarchies sociales et la violence sont évidemment des thèmes centraux des débats artistiques féministes – y compris en Autriche dans les années 1970. Mais qu'en est-il du travail sur le langage et la communication dans les arts visuels ? Comment comprendre l'intérêt porté aux alphabets, aux corps de lettres ou à l'écriture gestuelle, aux codes et sigles ? Cette conférence s'intéressera à la perte de la parole et à l'acquisition de l'écriture dans les œuvres de VALIE EXPORT, Birgit Jürgenssen, Kiki Kogelnik et d'autres.

Edith Futscher (Universität für angewandte Kunst Wien)
Samedi 7 juin, de 12h à 13h
Château, Chapelle de la Trinité

La conférence de clôture : Dialogue entre Susanna Fritscher et Éric de Chassey

L'artiste Susanna Fritscher crée des installations mêlant arts visuels, acoustique, musique expérimentale et architecture. Née en Autriche en 1960, elle vit en région parisienne et s'entoure d'ingénieurs, acousticiens et musiciens pour ses projets. Ses œuvres, sans limites temporelles ni récits, renouvellent la perception de l'espace dans lequel elles s'inscrivent. À travers des dispositifs subtils, elle met en scène l'air, l'électricité et les ondes, explorant l'équilibre fragile des forces en présence. Éric de Chassey, directeur de l'Institut national d'histoire de l'art, s'entretiendra avec l'artiste sur son travail immersif et épuré, révélateur d'invisible.

Susanna Fritscher (Artiste), Éric de Chassey (INHA)
Dimanche 8 juin, de 17h30 à 18h30
Théâtre municipal, salle de Spectacle

Une discussion sur le travail de Ceija Stojka (1933-2013) : « Je suis (...) autrichienne d'origine »

Ce dialogue portera sur l'œuvre multiforme de Ceija Stojka, figure majeure de la mémoire du génocide des Roms et Sintis. À travers la présentation de ses carnets, peintures et écrits, il s'agira d'explorer comment son travail artistique témoigne de l'horreur vécue tout en incarnant une puissante résistance et résilience par la création. Cette présentation situera son œuvre dans le contexte historique de la reconnaissance tardive de ce génocide et s'interrogera sur sa place dans l'histoire de l'art contemporain et les institutions artistiques. Enfin, elle mettra en lumière le rôle de Ceija Stojka en tant qu'artiste majeure, porteuse d'une mémoire universelle et d'une identité politique encore trop souvent invisibilisée.

Elora Weil-Engerer (INHA),
Carina Kurta (Ceija Stojka International Association)
Samedi 7 juin, de 15h30 à 16h30
Château, Quartier Henri IV, Grande salle

*Palais de la Sécession, construit par Joseph Maria Olbrich en 1897,
photographié par Trevor Patt en 2011. CC BY-NC-SA 2.0*



Le thème : le vrai, le faux

Retour sur l'expérience d'Éric Turquin (expert)

« Le faux, maladie du marché de l'art »

A partir de l'exemple de 5 tableaux faux qui se sont retrouvés sur le marché de l'art et dont trois sont passés entre les mains de l'expert, Éric Turquin reviendra sur l'affaire Ruffini et ses conséquences pour le marché de l'art comme pour les musées. Il sera également question de la Vénus de Lucas Cranach l'Ancien, achetée par le prince du Wildenstein, du Portrait d'homme de Frans Hals, et du Saint Jérôme du Parmesan, vendu par Sotheby's, du Couple de paysans attaqué par des brigands de Pierre Brueghel et du Christ au roseau dans le goût de Solaris.

Éric Turquin (Cabinet d'expertise)

Samedi 7 juin, de 15h à 16h

Château, Salle des Colonnes

Ciné-concert Le Secret de Tut-Ankh-Amen (Tutankhamen)

Assommé par un vase, Dandy rêve qu'il est Tut-Ank-Amen. En tant que pharaon, il passe en revue son armée et mène une vie heureuse entouré de charmantes esclaves, ce qui rend son amie jalouse. Au palais, de magnifiques fêtes sont organisées. Mais un jour celle qui croit avoir été la femme du pharaon, cinq mille ans auparavant, organise des fouilles et les explorateurs exhument le cercueil de Toutankhamon, créant un passage entre les deux mondes qui se rencontrent alors, donnant lieu à quelques situations rocambolesques. « Raymond Frau, bien que jamais crédité comme auteur des films de la série des Dandy, a orienté les sujets vers un subtil mélange de farce commerciale et de comédie sentimentale, avec un penchant pour la comédie débridée ou déjantée. Rompu aux techniques du cirque et du music-hall, il réinvente un autre personnage, au sourire permanent et au corps élastique. Dandy était un véritable phénomène. » Éric Le Roy

Raymond Frau / Autriche / 1923 / Comédie / muet
Musique composé et interprété par Valentin Halna
Ciné-concert / carte blanche au CNC
Béatrice de Pastre (CNC)

Les étudiantes et étudiants du séminaire de master 2 « Enjeux historiques du patrimoine cinématographique : programmation, édition, valorisation » (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Vendredi 6 juin, à 18h30,
Théâtre municipal, salle de spectacle

Une conférence sur Andy Warhol et Larry Rivers, contrefacteurs des années 1960

En matière d'authenticité, le billet de banque et le tableau ont historiquement et conceptuellement bien des choses en commun. Simples images portées par une surface plane rectangulaire, leur valeur d'échange est dissociée de leur valeur intrinsèque. Elle se fonde sur une relation de confiance : confiance dans la valeur du papier-monnaie face au risque de la contrefaçon ou de l'inflation ; confiance dans la valeur de l'œuvre d'art face à la menace du faux et de l'évolution des goûts. C'est cette question de confiance que les artistes Andy Warhol et Larry Rivers ont posée dans leurs célèbres peintures d'argent des années 1960, que la présente conférence se propose de regarder de près, à nouveaux frais.

Sophie Cras (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Vendredi 6 juin, de 15h à 16h

Château, salle des Colonnes

Retour sur l'affaire Boronali, faux peintre et vrai âne

Dans le but de dénoncer les excès des avant-gardes, l'écrivain Roland Dorgelès imagine en 1910 le canular suivant : présenter au Salon des Indépendants un tableau peint par la queue d'un âne, attribué à un artiste fictif du nom de Joachim-Raphaël Boronali. Cette mystification, réalisée pour le compte du magazine Fantasio, a nécessité une campagne d'intoxication médiatique particulière. L'« Affaire Boronali », où trompeurs et trompés ne sont pas forcément ceux que l'on croit, s'intègre dans une histoire de la blague artistique plus large.

Maximilien Theinhardt, (MNAM-CCI / Centre Pompidou)

Dimanche 8 juin, de 15h à 16h

Château, salle des Colonnes

Une enquête sur les faux dessins au musée du Louvre et leur contexte

La présence de faux dessins est de plus en plus assumée par les collections publiques mais le sujet est encore restreint aux spécialistes. L'attrait que la notion de « faux » exerce auprès du grand public peut servir de levier pour mieux comprendre les originaux, en approfondissant les raisons qui en ont impulsé l'exécution. À travers des feuilles conservées au département des Arts graphiques du musée du Louvre, cette contribution se focalise sur l'envie d'émuler la grandeur d'autrui qui a poussé, dans le temps, au détournement frauduleux des copies dessinées aussi bien qu'à la création de faux.

Federica Mancini (musée du Louvre)

Dimanche 8 juin, de 10h à 11h

Château, Cour Ovale

Un échange sur la notion de « vrai historique » et l'exemple de la restauration des châteaux Renaissance du XIX^e siècle

Les restaurations du XIX^e siècle ont profondément transformé l'apparence des châteaux de Blois et de Fontainebleau, redessinant leur image en fonction d'une vision idéalisée de la Renaissance. À travers l'étude des interventions de l'architecte Félix Duban et des choix muséographiques récents, cette conférence questionnera la manière dont ces restaurations influencent aujourd'hui la perception du patrimoine par le public.

Bastien Lopez (Château royal de Blois), Muriel Barbier (Château de Fontainebleau), Hélène Lebedel Carbonel (Ministère de la Culture)

Samedi 7 juin, de 14h à 15h30

Château, Quartier Henri IV, Grande salle

Une conférence d'après le point de vue d'un physicien sur « le vrai, le faux », datation ou authentification ?

Le physicien Antoine Zink explore la distinction entre datation scientifique et authentification d'une œuvre. En s'appuyant sur l'exemple de la thermoluminescence appliquée aux terres cuites, il illustre comment la science peut fournir des dates précises mais ne peut à elle seule déterminer l'authenticité d'un objet, laissant ce jugement aux historiennes et historiens de l'art.

Antoine Zink (Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France)

Vendredi 6 juin, 14h20

Château, Cour Ovale

Dialogue sur la place de la copie : Nothing Compares to You ? Quand la copie remplace l'original

Il est des œuvres dont la mémoire perdure malgré l'absence physique. La création de copies est alors un geste utilisé afin de combler un manque d'autant plus fort que l'arrachement a été violent. Des pratiques et des gestes peuvent entourer cette nouvelle version, requalifiant l'idée de copie et complexifiant le concept d'original. Cette binarité est mise en crise par des processus qui érousent les frontières entre catégories. Quelles formes prennent ces remplacements ? Que permet la copie et quelles sont ses limites ? Comment restituer la complexité d'une dualité entre original et copie ?

Yaelle Biro (INHA), Noémie Étienne (Université de Vienne), Pietro Fornasetti (Université de Foggia), Renée Riedler (Weltmuseum de Vienne), Narcisse Tchandeu (Université de Yaoundé)

Dimanche 8 juin, de 15h à 16h

Château, Cour Ovale

IA et art contemporain : l'exposition Le Monde selon l'IA au Jeu de Paume

Antonio Somaini et Ada Ackerman présenteront l'exposition « Le Monde selon l'IA », qu'ils ont conçue pour le Jeu de Paume. À travers un choix d'œuvres créées entre 2016 et aujourd'hui, celle-ci explore la manière dont les artistes contemporains réagissent à la présence croissante des algorithmes et des modèles d'IA analytique et générative dans toutes les strates de la culture et de la société. À la fois source de fascination et d'inquiétude, ces technologies transforment en profondeur la façon dont les images sont désormais prises, créées, modifiées, diffusées, décrites et vues. Le parcours sera par ailleurs rythmé par un ensemble d'incursions généalogiques permettant de resituer ces phénomènes récents dans une perspective historique élargie.

Ada Ackerman (CNRS), Antonio Somaini (Université Sorbonne Nouvelle, IUF), Alexandra Gilliams (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Vendredi 6 juin, de 17h30 à 18h30

Château, quartier Henri IV, salle à manger

Grottes ornées : l'original est-il toujours plus vrai ?

Les grottes ornées sont un trésor fragile, témoin d'un passé lointain que nous devons à la fois préserver et partager. Pour concilier ces deux impératifs, des fac-similés ont été créés, comme ceux de Lascaux, Chauvet ou Cosquer. Mais que nous transmettent réellement ces répliques ? Sont-elles de simples copies ou une véritable immersion dans l'art préhistorique ? Quelle part d'authenticité peut-on y retrouver, et comment le public les perçoit-il ? À travers un voyage au cœur de ces reproductions fascinantes, nous questionnerons la frontière entre le vrai et le faux, entre conservation et transmission, pour comprendre en quoi ces fac-similés sont bien plus qu'une imitation : une expérience à part entière.

Geneviève Pinçon (Centre National de la Préhistoire)

Dimanche 8 juin, de 11h à 12h

Château, salle des Colonnes

Quelques questions d'attribution concernant l'œuvre peint et dessiné de Poussin

Attribuer une œuvre repose sur deux critères de nature radicalement opposés : le document et ce que l'on appelle d'un terme bien vague, « l'œil ». Dès le XVII^e siècle, de son vivant, les tableaux de Nicolas Poussin (1594-1665) furent copiés, pastichés. Ses Paysages furent confondus avec ceux de son beau-frère Gaspard Dughet (1615-1675). Les catalogues raisonnés de l'œuvre peint de Poussin retiennent au fil des décennies tour à tour 202, 224, 250 ou 293 tableaux. Pour une partie, ce ne sont pas les mêmes. Quelles sont les questions qui restent aujourd'hui en suspens ? Plusieurs exemples illustreront le propos.

Pierre Rosenberg

(Président-directeur honoraire du musée du Louvre)

Samedi 7 juin, de 16h à 15h

Château, salle des Colonnes

Et bien d'autres événements...

L'exposition Grandeur nature II – L'Esprit de la forêt avec entre autres les œuvres des artistes autrichiens Elmar Trenkwalder et de Franz West

Après le succès de l'exposition Grandeur Nature. 18 artistes au jardin, en 2023, Grandeur Nature devient une biennale dont le château de Fontainebleau réalise sa deuxième édition du 25 mai au 21 septembre 2025. Le nouveau parcours d'art contemporain invoquera « l'esprit de la forêt ». Conçue comme un parcours de découverte au gré de la déambulation des visiteurs, cette nouvelle édition se déploiera cette fois-ci sur les 130 hectares du Domaine national du château de Fontainebleau. 40 œuvres d'artistes contemporains orneront les jardins, le parc et les alentours, interrogeant les promeneurs sur le fonctionnement d'un écosystème qui paraît éternel mais s'avère fragile et altéré par les changements climatiques. L'artiste chinois Wang Keping, en résidence au château, finalisera quatre sculptures sous les yeux du public. Celles-ci seront créées à partir d'un hêtre du parc du château de Fontainebleau tombé en raison d'intempéries et dont la découpe a été dirigée par l'artiste lui-même.

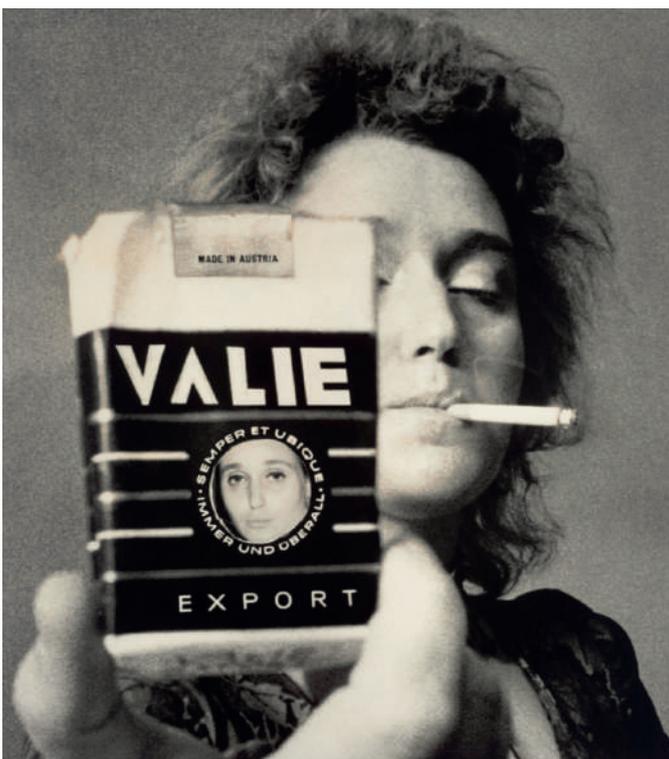
Du 25 mai au 21 septembre 2025
Château, cours, parc et jardins

Le Prix « Ma thèse en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes »

Organisé par le festival de l'histoire de l'art avec le soutien de la Fondation pour l'Art et la Recherche, le concours « Ma thèse en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes » permet aux doctorantes et doctorants venus de toute la France de présenter, valoriser et diffuser leur recherche de manière dynamique devant un public diversifié, tout en se faisant connaître d'un jury de professionnels. Vivantes, synthétiques et facilement compréhensibles pour un public non spécialiste, les trois meilleures présentations orales seront récompensées par un prix décerné à l'issue du concours.

En partenariat avec **LE QUOTIDIEN
DE L'ART**

Samedi 7 juin, de 14 à 16h30
Château, cour Ovale



VALIE EXPORT, *Suarez Export*, autoportrait, 1970,
épreuve gélatino argentique, Albertina, Vienne © VALIE EXPORT

La performance *In Medeas Res* de Liquid Loft

En écho aux thèmes mythologiques de nombreux décors de Fontainebleau, la compagnie autrichienne Liquid Loft présente sa performance *In Medeas Res*, dont la figure centrale est le personnage de Médée. Les nombreuses créations de cette compagnie rassemblent depuis 2005 musiciens, chorégraphes, dramaturges et danseurs. Les fondateurs, Chris Haring, Andreas Berger, Stephanie Cumming et Thomas Jelenik, explorent la perception du corps et de son potentiel à travers le prisme des arts visuels. Librement inspiré du mythe antique, *In Medeas Res*, spectacle total mêlant son, danse et décors élaborés, célèbre une Médée émancipée, allant à la rencontre de son destin avec détermination. Dans une atmosphère onirique, qui laisse libre cours à la magie de la danse et des décors, l'esprit libre et vengeur de Médée reprend vie aux yeux des spectateurs.

Samedi 7 juin 18h30

Théâtre municipal de Fontainebleau, salle de spectacle

Un concert d'Alpha Trianguli Une Autriche jazz

Ce quatuor autrichien, qui porte le nom d'une étoile, est composé de quatre musiciens – Alois Eberl, Florian Klingler, Philipp Kienberger et Jakob Kammerer – qui se laissent porter par leur imagination et par leur fascination pour les espaces infinis de l'univers. À travers les différentes voix des instruments, cherche à mettre en musique la beauté du cosmos. Sur des rythmes inspirés du jazz, tour à tour énergiques ou contemplatifs, le trombone et le vibraphone opèrent avec les percussions un voyage interstellaire dont le centre de gravité est la contrebasse. Quant aux destinations terrestres d'Alpha Trianguli, le groupe a déjà donné des concerts dans plusieurs pays étrangers : Autriche, Allemagne, Albanie, Thaïlande et Etats-Unis. C'est à l'occasion du Festival de l'histoire de l'art qu'il se produit en France pour la première fois.

Vendredi 6 juin, 18h

Château, salle de bal

Un concert du Morphing Chamber Orchestra

Les musiciens de l'ensemble autrichien Morphing Chamber Orchestra interpréteront des valses de Johann Strauss. Le programme de ce concert a été préparé en hommage au compositeur viennois dont le bicentenaire est fêté cette année. Violons, alto et violoncelle, accompagnés d'un piano, joueront donc pour le plus grand plaisir de leur auditoire. L'ensemble, fondé par Thomas Wabnic en 2006, est désormais connu au-delà des limites de Vienne et de l'Autriche pour ses interprétations alliant tradition et innovation. Proposant un répertoire varié, allant des grandes œuvres classiques au jazz en passant par les musiques de films, Morphing Chamber Orchestra a été récompensé par de nombreux prix.

Dimanche 8 juin à 16h

Château, salle de Bal

Autour de *Faussaires illustres* d'Harry Bellet (Actes Sud). Conversation entre l'auteur et Éric de Chassey

40 % des œuvres du Metropolitan Museum of Art de New York sont des faux – c'est du moins l'opinion de son ancien directeur, Thomas Hoving. Après enquête, on se demande s'il n'est pas en deçà de la vérité. Car la pratique date de l'Antiquité : un siècle avant notre ère, le Grec Pasitèlès vendait aux Romains des statues vieilles de quatre cents ans, qu'il avait faites la veille... Treize scandales célèbres sont racontés dans cet ouvrage, tantôt comiques, souvent pathétiques, parfois tragiques. Ces affaires sont analysées pour lutter contre deux idées : non, il n'existe pas de « génie » du faux (sauf ceux qui n'ont pas été attrapés) ; oui, il y en a partout, et ils sont très difficilement détectables.

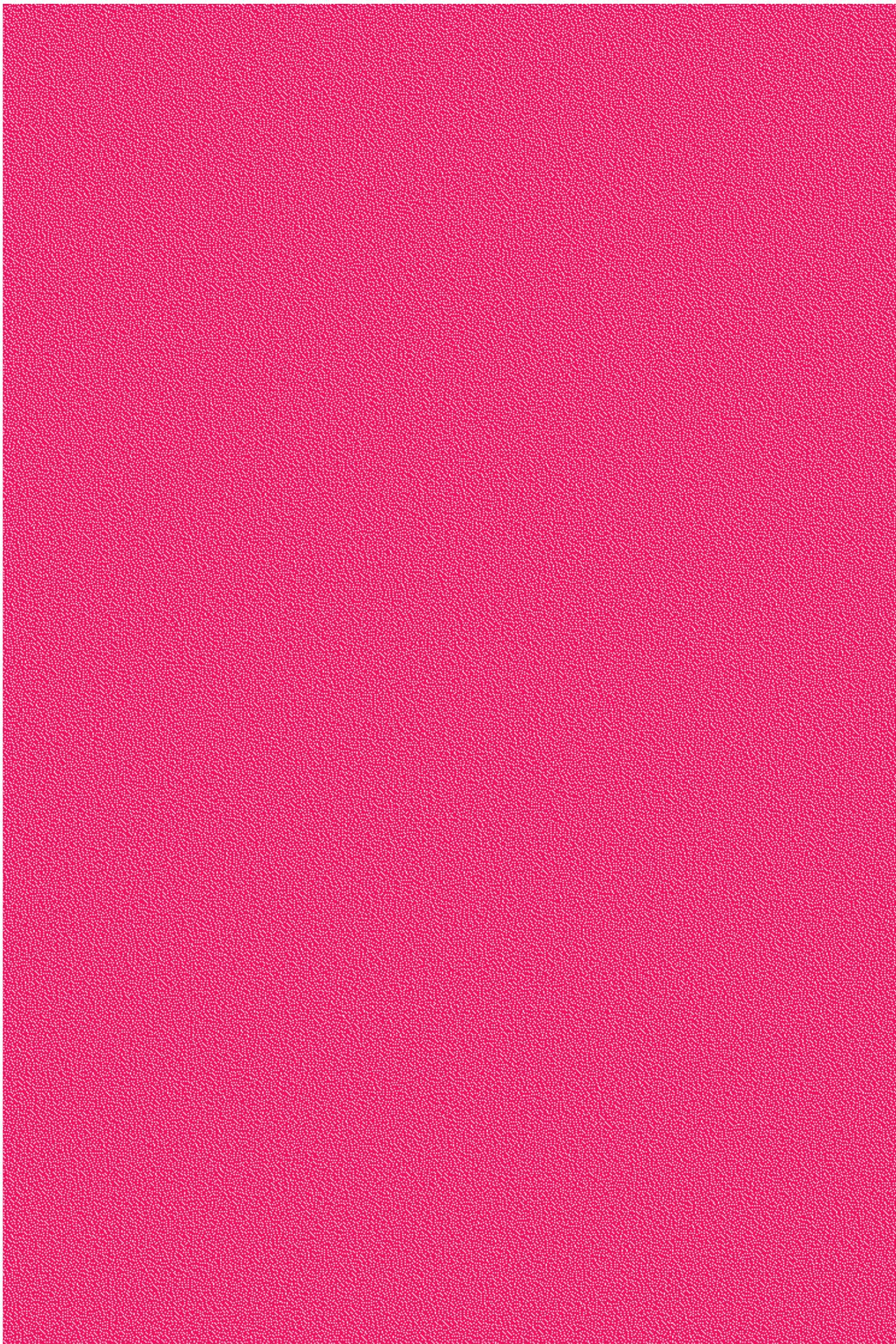
Édition amplement revue et grandement augmentée.

Dimanche 8 juin à 11h

Château, cour des Offices

Harry Bellet, *Faussaires illustres*, Édition amplement revue et grandement augmentée © Actes Sud





La section cinéma du festival

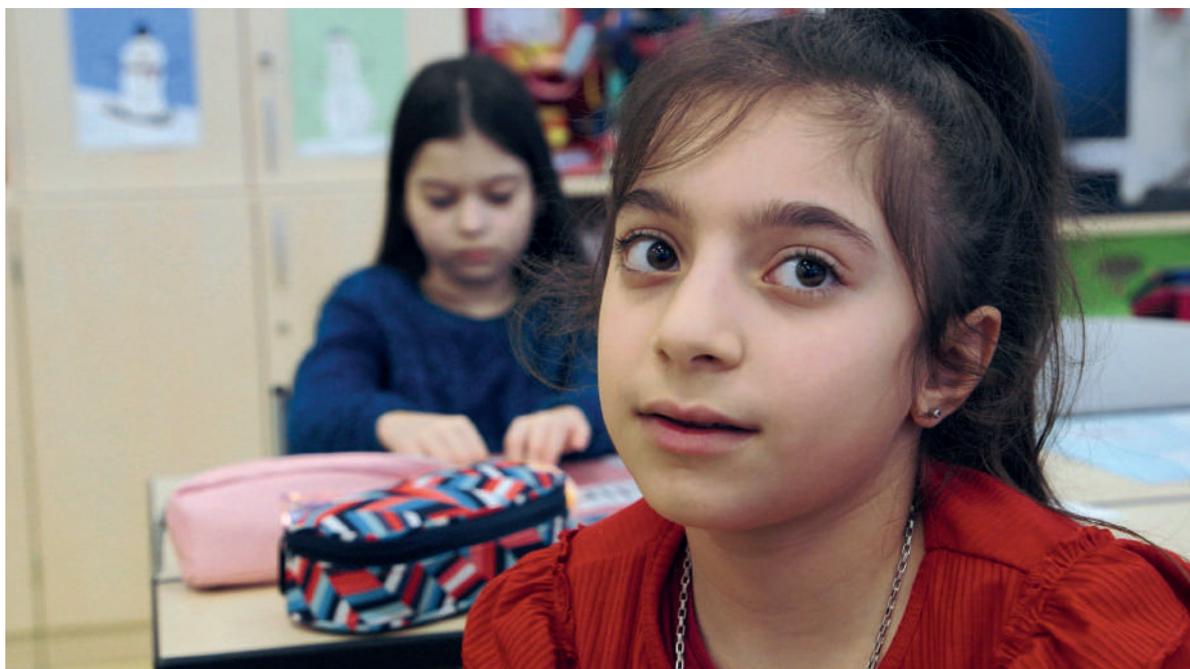
Le panorama proposé autour du cinéma autrichien met en lumière la richesse et la complexité d'une production marquée par l'histoire géopolitique du pays. Cette programmation revisite des œuvres majeures du cinéma muet, souvent réalisées par des cinéastes autrichiens ayant quitté Vienne avant l'Anschluss pour poursuivre leur carrière à Berlin, Paris ou Hollywood. Elle évoque aussi le renouveau du genre après-guerre avec le Heimatfilm, tout en accordant une place importante au cinéma expérimental, illustré notamment par le travail de VALIE EXPORT et les passerelles établies par Peter Kubelka entre Vienne et Paris. Les figures contemporaines comme Michael Haneke, Ruth Beckermann ou Axel Corti y côtoient une nouvelle génération de réalisatrices et réalisateurs qui réinventent les formes et les genres, notamment dans le biopic, le film d'art ou encore le cinéma d'animation.

Parallèlement, la programmation thématique interroge la frontière entre fiction et réalité. En s'intéressant aux faux documentaires et aux œuvres qui brouillent les repères du spectateur, elle explore le pouvoir du cinéma à transformer le réel, à le travestir ou à en proposer des lectures alternatives. Ces films, souvent subversifs, abordent les notions de simulacre, de trompe-l'œil ou de falsification, tout en questionnant la vérité que peut contenir l'artifice. Certains mettent également en scène des acteurs et actrices au travail dans des décors volontairement artificiels, soulignant la tension entre émotion réelle et illusion cinématographique, et révélant l'ambiguïté fascinante du jeu et de la représentation.

Peter Weir, *The Truman Show*, 1998 © Ciné Sorbonne



Ernst Marischka, *Sissi*, 1955 © Beta Films



Ruth Beckermann, *Favoriten*, 2024 © Ruth Beckermann Filmproduktion

Extraits de la programmation

Favoriten, en présence de la réalisatrice, Ruth Beckermann

Figure majeure du cinéma documentaire autrichien, Ruth Beckermann a suivi pendant trois ans une classe d'élèves âgés de sept à dix ans et leur institutrice dévouée dans une école primaire viennoise du quartier populaire Favoriten, dont les enfants viennent de Turquie, de Syrie ou d'Ukraine. Devant sa caméra, les enfants vivent leurs aventures quotidiennes, leurs luttes, leurs défaites et leurs victoires, et expérimentent le vivre-ensemble dans une société aux prises avec des enjeux d'identité et de migration. Une ode à la transmission, filmée à hauteur d'enfants, dans un geste précieux et plein d'espoir, à la fois tendre et engagé. *Favoriten* a été salué dans les grands festivals internationaux de cinéma, primé à la Berlinale 2024 (prix du film pour la paix) et à DocLisboa 2024 (« pour avoir soulevé des questions opportunes à une époque qui nécessite plus d'intégration et moins de haine »).

Ruth Beckermann / Autriche / 2024 / Documentaire / 118'
/ VOSTF

La projection sera suivie d'une discussion entre Ruth Beckermann et Christa Blümlinger, professeure en études cinématographiques à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

Ruth Beckermann (réalisatrice), Christa Blümlinger
(Université Paris 8 Vincennes, Saint-Denis)
Dimanche 8 juin à 14h15
Cinéma Ermitage

Le cinéma comme langage et action. Autour d'un programme de films de VALIE EXPORT

Les travaux cinématographiques révolutionnaires de VALIE EXPORT ont été réalisés dans le contexte de l'art conceptuel, de la performance, du « cinéma élargi » (expanded cinema), de la cybernétique et du body art. L'artiste médiatique est aujourd'hui considérée dans le monde entier comme une pionnière féministe. VALIE EXPORT a renouvelé le cinéma de manière décisive dans le sillage des avant-gardes autrichiennes (actionnisme viennois, film structurel). Si un film comme *Syntagma* s'attaque à la base matérielle du langage cinématographique, son cinéma n'est en aucun cas puriste. Le point de départ de ses « Aktionsfilme » est son propre corps, par exemple dans *...Remote...Remote*, sans doute son film le plus déroutant. Le festival propose un programme de projections des films de VALIE EXPORT.

Selbstporträt mit Kopf, Autriche / 1966-1967 /
Expérimental / 4'

Adjungierte Dislokationen, Autriche / 1973 /
Expérimental / 10'

Syntagma, Autriche / 1984 Expérimental / 20'

Ein perfektes Paar oder die Unzucht wechselt ihre Haut,
Autriche / 1986 / Expérimental / 12' / VOSTA

...Remote...Remote, Autriche / 1972 / Expérimental / 10'

Avertissement :

le film peut heurter la sensibilité des spectateurs·rices.

La projection sera suivie d'un dialogue entre
Christa Blümlinger et Ulrike Hanstein.

Christa Blümlinger (Université Paris 8 Vincennes, Saint-Denis),
Ulrike Hanstein (Université de Linz, centre VALIE EXPORT)
Samedi 7 juin, à 18h
Cinéma Ermitage

Sissi

Tourné notamment au château de Schönbrunn à Vienne, *Sissi* (et plus largement toute la série de films bien connue, écrite et réalisée par Ernst Marischka entre 1955 et 1957) est sans doute l'exemple le plus célèbre de « Heimatfilm ». Après-guerre, le genre (et donc cette série) a fait connaître au monde entier les beautés naturelles de l'Autriche, alors que s'installe dans le même temps un lourd silence sur les sombres années que le pays vient de traverser. Dans *Sissi* et ses suites, Ernst Marischka laisse volontairement de côté les drames vécus par Élisabeth d'Autriche, et privilégie un récit tout en romantisme à l'eau de rose, nostalgique des fastes viennois.

Ernst Marischka / Autriche / 1955 / Comédie dramatique / 102' / VF / Dès 8 ans / Avec Romy Schneider, Karlheinz Böhm, Magda Schneider.

[précédé de](#)

L'Arrivée

L'Arrivée synthétise toutes les histoires du cinéma : un écran blanc accueillant des images projetées qui glissent et dérapent comme un train sur des rails dans le projecteur, puis se stabilisent pour laisser apparaître la star, son amant, le baiser qui les unira... Peter Tscherkassky revient au début, à la lumière et aux Lumières qui, un jour, ont fait un film sur l'arrivée d'un train. Le matériel provient de Mayerling (1968), un mélodrame habsbourgeois signé par le réalisateur britannique Terence Young (avec Omar Sharif, Catherine Deneuve et Ava Gardner dans le rôle de l'impératrice Élisabeth d'Autriche).

Peter Tscherkassky / Autriche / 1998 / Expérimental / 3' / Dès 8 ans

[Stefano Miraglia \(artiste, curateur, critique\), Damien Truchot \(programmateur de la section cinéma du Festival\)](#)
Samedi 7 juin, à 13h45
Cinéma Ermitage

The Truman Show

Dans une petite ville qui ressemble à beaucoup d'autres, Truman Burbank (Jim Carrey) est sans le savoir la vedette d'une émission de télé-réalité qui jouit d'une audience internationale. Les moindres faits et gestes de cet homme ordinaire à la vie parfaitement réglée sont filmés à son insu par un créateur-réalisateur-producteur quelque peu avant-gardiste (Ed Harris). La ville entière est un immense studio de cinéma : ses voisins, ses collègues, ses amis et même sa femme sont des acteurs professionnels dont le travail consiste à entretenir l'illusion que cette grande mise en scène correspondrait à la réalité quotidienne. Un jour pourtant, Truman. se doute de quelque chose...

Peter Weir / États-Unis / 1998 / Comédie dramatique / 103' / VOSTF / Avec Jim Carrey, Laura Linney, Natascha McElhone, Ed Harris

[Damien Truchot \(programmateur de la section cinéma du Festival\)](#)
Dimanche 8 juin à 20h
Cinéma Ermitage

Vous n'avez encore rien vu

Le majordome d'un dramaturge convoque tous les amis de son maître, qui ont joué sa pièce *Eurydice*, à venir découvrir la captation filmée de l'œuvre interprétée par une jeune troupe de théâtre. « Il faut saluer l'incroyable utilisation technique des incrustations numériques, qui va plus loin que l'utilisation (il est vrai déjà ancienne) qu'en avait fait Rohmer dans *L'Anglaise et le duc* : une "inquiétante étrangeté" constante à la vision des scènes rejouées par les acteurs, dont les corps se détachent des murs, et où chaque mouvement de caméra rend subitement une perspective très légèrement faussée, des papiers peints mouvants, mal ajustés, où tout est faux en même temps que les décors "s'accordent à nos désirs" ».

Alain Resnais / France – Allemagne / 2011 / Drame / 110'
D'après les pièces *Eurydice* et *Cher Antoine ou l'Amour raté* de Jean Anouilh. Avec Sabine Azéma, Pierre Arditi, Anne Consigny, Lambert Wilson, Mathieu Amalric

[Damien Truchot \(programmateur de la section cinéma du Festival\)](#)
Samedi 7 juin à 20h45
Cinéma Ermitage

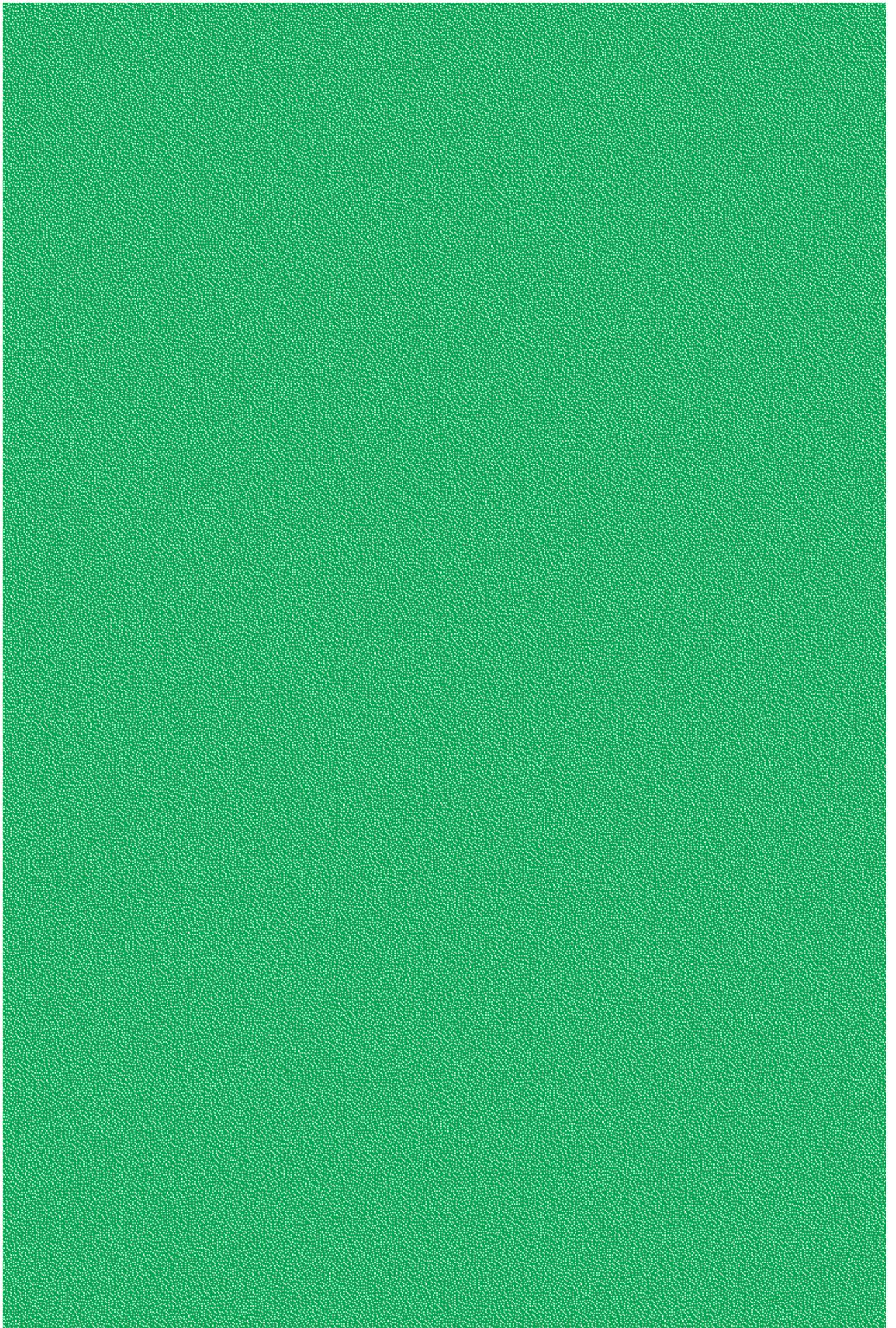
Programme de courts métrages de Laurent Roth, en sa présence

Depuis 2019, le cinéaste Laurent Roth expérimente un nouveau régime d'écriture à partir de bobines achetées sur e-Bay. Ces films amateurs constituent une collection de rushes anonymes qu'il se réapproprié pour tisser un récit à la première personne dans une (fausse) démarche autobiographique. Ces images d'autrui autorisent Laurent Roth à inventer une autre relation entre son moi changeant de narrateur et la multiplicité de points de vue de ses alter ego, témoignant ainsi de la richesse de l'histoire sociale des époques traversées, celle des années 60 et 70.

Quatre courts métrages issus de ce travail seront diffusés : *Le Pays fantôme*, *La Nymphe Scylla*, *Le Temps de la moisson* – *Lettre d'un grand-père à son petit-fils*, *Centaure*, *centauresse*

La projection sera suivie d'une rencontre avec Laurent Roth.

[Laurent Roth \(cinéaste\), Damien Truchot \(programmateur de la section cinéma du Festival\)](#)
Vendredi 6 juin, à 20h45
Cinéma Ermitage



Le salon du livre et de la revue d'art

En 2025 et pour la troisième fois, le salon du livre et de la revue d'art, qui prend place dans la cour du quartier Henri IV et se déploie sur près de 900m², est confié au Grand Palais-Rmn, l'occasion pour l'établissement de proposer une édition sous le signe de l'ouverture.

Tout d'abord, par la richesse et la diversité des maisons d'édition : 52 disposent d'un stand et plus de 150, notamment des maisons d'édition indépendantes, sont représentées par la librairie officielle. Le public peut ainsi découvrir aussi bien des ouvrages universitaires, beaux livres d'arts ou jeunesse traitant non seulement du pays invité, l'Autriche, du thème du vrai, du faux mais aussi de l'actualité des éditions d'art.

Le salon propose aussi différentes animations avec notamment une programmation de rencontres à l'intérieur même de l'espace du salon. Le public peut assister à des présentations d'ouvrages, rencontres et signatures et participer à des discussions avec des auteurs tels que Harry Bellet, Charlotte Guichard, Sophie Cras, Dominique de Font-Réaulx, ou encore, Catherine Francklin.

La présence du bibliobus des médiathèques de Maisons-Alfort viendra animer les environs du salon le dimanche 8 juin. Véritable sculpture roulante habillée par les artistes Martine Feipel et Jean Bechameil, le bibliobus offre une sélection d'ouvrages jeunesse sur l'art, préparée avec l'Institut National d'Histoire de l'Art.

Jupiter, dessin d'une lampe en terre cuite de l'empire romain, 1795-1866, collection Mottez © INHA



L'actualité du patrimoine et de la recherche

Le festival tient à interroger l'actualité du patrimoine, des musées, des expositions, des monuments historiques et patrimoniaux, en portant spécifiquement son attention sur les travaux menés dans ces institutions mais également les projets de recherche collectifs en cours dans les différentes universités françaises et étrangères et dans toutes les institutions culturelles et patrimoniales qui explorent les avancées technologiques, les nouvelles méthodes de recherche et plus généralement les programmes universitaires, muséaux, de conservation, de restauration, d'exposition ou encore d'éducation artistique qui émergent chaque année.

Rudolf Koppitz, *Tanzende Gruppe*, 1914, tirage argentique à la gélatine, 10,4 x 16,1 cm
© Albertina Museum, Vienne



Extraits de la programmation

La présentation d'une base de données inédite sur l'École des beaux-arts

Retracer le parcours des élèves à l'École des beaux-arts de Paris au XIX^e et XX^e siècle passe nécessairement par la consultation de fonds d'archives nombreux, épars, partiels. En publiant Reg·Arts le registre de l'École des beaux-arts (1813-1968) dans un format numérique, Alice Thomine-Berrada, Déborah Laks, Lucie Lachenal et France Nerlich se sont confrontées aux données arides des archives administratives, assez loin de l'expérience contrastée, vivante, singulière de celles et ceux qui ont, à un moment de leur jeunesse, souhaité s'engager dans la voie de l'art. En scrutant chacune des cases de ces grilles d'inscription, elles ont cependant rencontré des données fragiles, résistantes, problématiques qui ont levé le voile sur mille impensés de cette période de formation, de cette structure qui se réinvente sans cesse et que l'on appelle « école », et de ces réseaux qui se tissent à travers le temps et les générations. Les intervenantes partageront avec le public leur traversée des archives, d'histoires individuelles et de mémoires plurielles liées à ce moment de latence et de promesse qu'est la jeunesse artistique.

France Nerlich (Centre de ressources et de recherche Daniel Marchesseau, Musée d'Orsay)
Vendredi 6 juin, 17h30
Château, salon des fleurs

Une conférence sur la mémoire des paysages, archives du vivant : Art et musée face aux écosystèmes en voie d'oubli

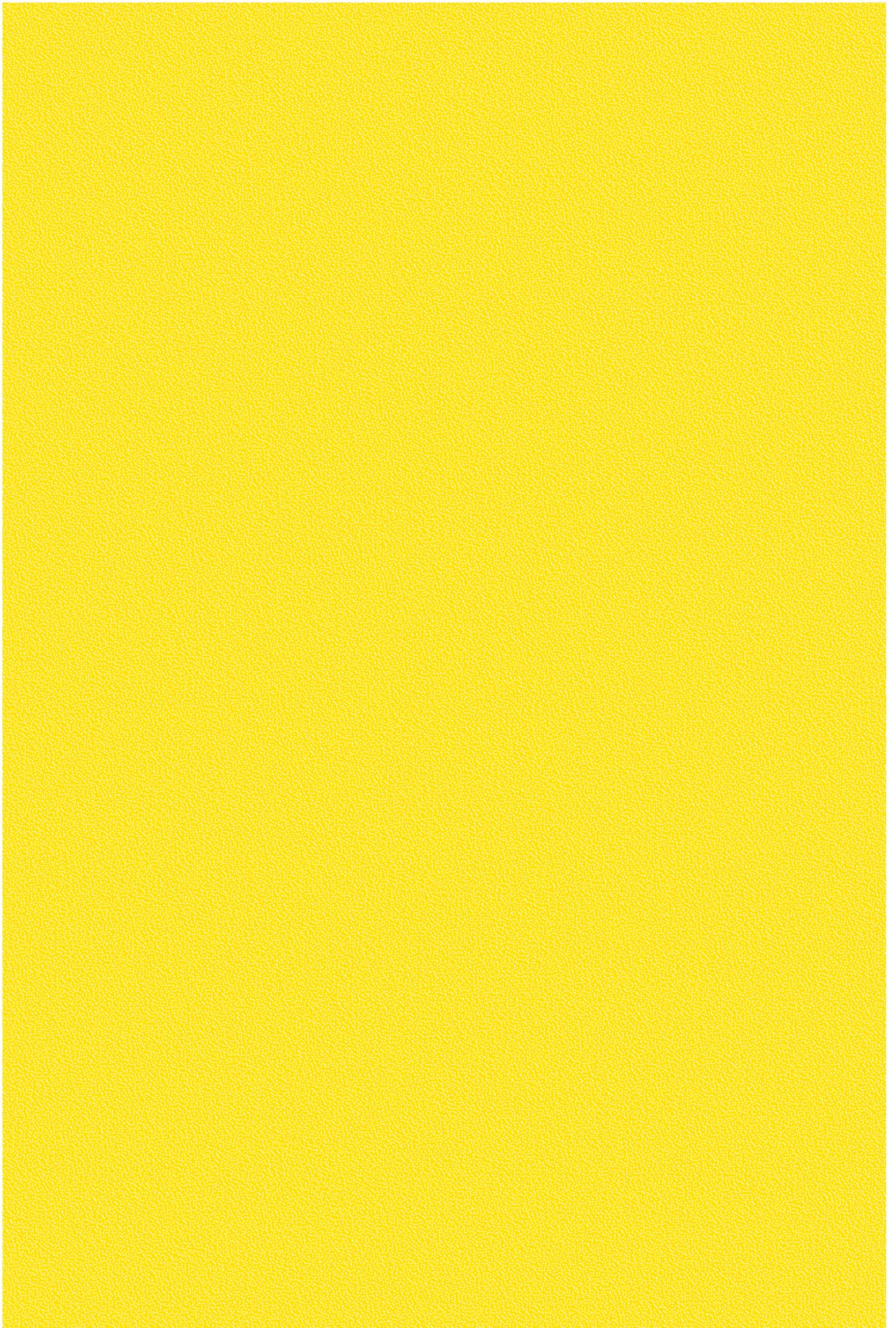
Ce dialogue explore le rôle de l'art et des pratiques muséales dans la préservation de la mémoire écologique. Eugénie Forno traite de la situation critique des figuiers de Barbarie, en voie de disparition en Méditerranéen et de sa recherche curatoriale participative. Aurélia Desplain présente le programme « Histoires de nature ». Ensemble, elles montrent comment art et musées inspirent la conservation et mobilisent les citoyen·nes face à la biodiversité en péril.

Eugénie Forno
(Curatrice, chercheuse et artiste indépendante)
Dimanche 8 juin, 15h
Château, salon des fleurs

Une conférence sur la coopération inédite entre le monde médical et le monde muséal : Quand la médecine se cache au musée. Diagnostiquer des maladies de la peau à travers des œuvres

En 2023, des médecins et scientifiques internationaux se sont réunis pour créer l'International Society of Icono-diagnosis, dans le but de poser un diagnostic médical sur les anomalies des personnes représentées dans les œuvres d'art. Peau d'Art, leur premier projet collaboratif consacré à la dermatologie, a pour objectif d'identifier de nouveaux cas grâce à une coopération inédite entre le monde médical et le monde muséal. Premier à y prendre part, le Musée de Fécamp a pu obtenir un diagnostic pour cinq œuvres de ses collections dont les modèles présentent des anomalies cutanées.

Nadège Sébille (Les Pêcheries, musée de Fécamp)
Dimanche 8 juin, 10h
Château, salle à manger Henri IV



Les rencontres professionnelles

Les Rencontres professionnelles sont construites à l'attention des professionnels ou futurs professionnels du monde de la culture et du patrimoine mais ouvertes à tous. Ces rencontres sont conçues comme un lieu de réflexion et de débats sur des sujets d'actualité des métiers du patrimoine. Sous l'égide du Service des musées de France, et en partenariat avec l'École du Louvre, le cycle des Rencontres professionnelles est consacré cette année à la recherche de provenance.

Qu'il s'agisse d'œuvres spoliées par les nazis, issues d'un contexte colonial, du trafic illicite ou de restes humains, de véritables enquêtes doivent être menées pour reconstituer la provenance d'objets que nous croyons pourtant parfois connaître. À l'aune de ces recherches, se développent de nouveaux outils et méthodes qui renouvellent le regard porté

sur l'ensemble des collections si bien qu'en France, comme à l'international, de nombreuses institutions s'investissent dans la recherche de provenance.

Après une introduction générale de Christelle Creff, cheffe du service des musées de France, des professionnels français et autrichiens présenteront les outils, les méthodes et les acteurs de la recherche de provenance à l'aide d'exemples concrets.

Le volet pédagogique

L'accessibilité du festival aux scolaires est une de priorités de la manifestation. Ainsi, le château mobilise ses équipes pour accueillir des élèves du territoire francilien ou au-delà et leur permettre de vivre l'expérience du festival. La programmation de chaque édition, composé d'ateliers, de visites guidées, de séances de cinémas, de conférences, tables-rondes, débats, est chaque année pensée pour permettre aux enseignants d'articuler leurs programmes autour des thématiques du festival. Plus d'un millier d'élèves et leurs enseignants sont attendus le vendredi 6 juin à l'ouverture du festival.

Différents partenariats donnent au festival sa portée pédagogique. L'association « Orchestre à l'école », avec la balade musicale Fake n'troll, proposera des visites des jardins du château de Fontainebleau, au son d'un programme interprété par de jeunes collégiens. Dans la salle de la Belle cheminée sera présenté le Château des illusions, une exposition de restitution des travaux d'éducation artistique et culturelle réalisés en partenariat

avec les villes d'Avon et de Melun et la DASEN de Seine et Marne, sous l'égide de la Préfecture de la Région Île de France.

Des ateliers d'initiation seront ouverts aux familles et au jeune public pour leur permettre de découvrir des pratiques artistiques et sportives en lien avec le thème du festival et son pays invité. Les festivaliers pourront ainsi découvrir les arcanes de l'art de la magie, confectionner des fleurs artificielles, essayer quelques pas de valse viennoise ou encore tester leur habileté au jeu de paume dans la salle historique du château de Fontainebleau.

Le festival soutient également la formation des étudiants en histoire de l'art et en médiation culturelle, à travers un partenariat avec l'École du Louvre. Les étudiants seront présents dans le château et les jardins afin de répondre aux questions des visiteurs et proposer des médiations libres à destination des familles et du jeune public.

Statue d'*Hawar'atihar*, fin VII^e-début VI^e siècle av. J.C., bronze, h. 1,40 m
© musée national de Sanaa, inv. XM 23206



Atelier d'art de la plume avec des étudiants en art et des médiateurs culturels au Weltmuseum, Vienne, Autriche © Photo Renée Riedler



Aux alentours

Profondément ancré dans son territoire, le festival de l'histoire de l'art compte parmi ses partenaires de nombreux acteurs locaux, institutionnels ou associatifs, dont les projets font partie intégrante de la programmation. À chaque édition, ils sont invités à mettre en valeur leur offre et leurs talents au sein du château de Fontainebleau ou dans leurs murs. En amont, pendant ou après la manifestation, tous les alentours se mettent aux couleurs de la manifestation, de Fontainebleau à Barbizon en passant par Avon et Grez-sur-Loing.

Parmi les événements associés au festival en 2025, l'École militaire d'équitation proposera des démonstrations de dressage et d'art équestre dans le manège de Sénarmont, construit sous le premier Empire et exceptionnellement ouvert au public. Ces démonstrations seront accompagnées de médiations proposées par les élèves de l'École du Louvre.

Les galeries d'art des environs ont également préparé un programme d'événements et d'expositions en lien avec le festival, témoignant ainsi du dynamisme de la vie culturelle et artistique à Fontainebleau : la galerie ArtFontainebleau, par exemple, fera découvrir aux festivaliers des œuvres d'art urbain jouant à la frontière du « vrai » et du « faux ».

Au cœur de la forêt de Fontainebleau, les festivaliers pourront profiter de la riche programmation du musée départemental des peintres de Barbizon. En lien avec le Musée d'Orsay, de nombreuses conférences, ateliers, expositions et circuits de randonnée sont organisés pour mettre en valeur l'abondante activité artistique qui se déploie, depuis le XIX^e siècle, à Barbizon. L'Esquisse, Hôtel Culturel à Barbizon, complètera cette programmation par une exposition intitulée « Quand le masque démasque », en écho au thème du festival.



Château de Fontainebleau. Escalier en Fer-à-Cheval
© Thibaut Chaparot, 2023

Les organisateurs du festival

La direction générale des patrimoines et de l'architecture

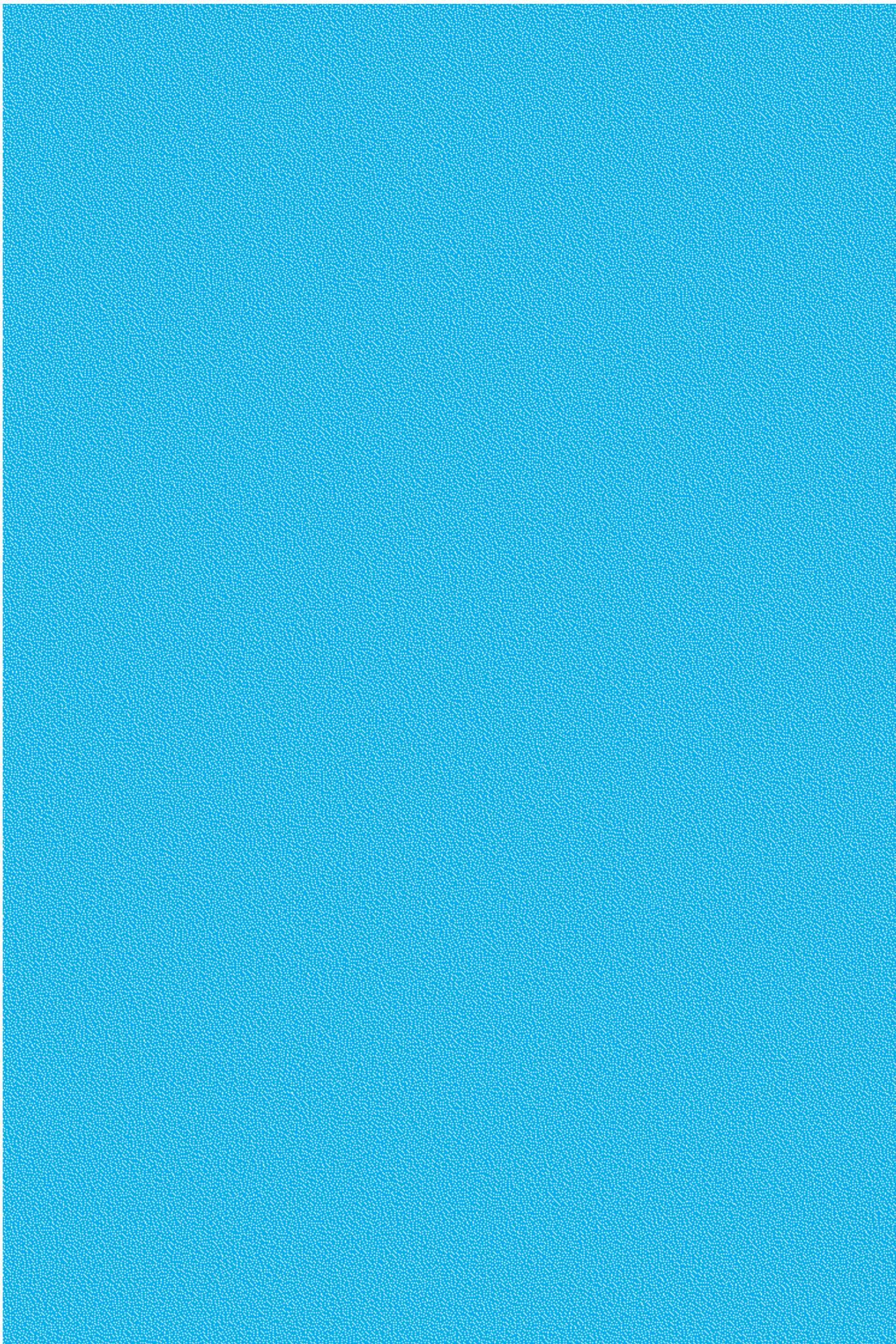
Au sein du ministère de la Culture, la direction générale des patrimoines et de l'architecture conduit les missions exercées par l'État dans les domaines de l'architecture, des archives, des musées, ainsi que du patrimoine monumental et archéologique. Elle assure le pilotage du festival de l'histoire de l'art en liaison avec l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau.

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA)

Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP), l'INHA est destiné à promouvoir la recherche scientifique en histoire de l'art. Il est placé sous la double tutelle des ministères de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et de la Culture. Au sein de sa direction générale, l'équipe de programmation scientifique du festival travaille tout au long de l'année, avec le comité scientifique et ses partenaires, à faire du festival un événement de grande qualité scientifique destiné à un large public.

Le Château de Fontainebleau

Entouré de 130 hectares de parc et jardins, le château de Fontainebleau, inscrit depuis 1981 au patrimoine mondial de l'Unesco, ouvre ses portes aux passionnés d'art et d'histoire. Au poids de l'histoire, telle que les rois de France l'y ont pour partie écrite pendant huit siècles, s'ajoute l'héritage artistique dont rendent compte les décors et les ameublements et l'architecture exceptionnels du château, unique résidence royale de cette ampleur qui nous soit parvenue. En sus d'être l'écrin du festival de l'histoire de l'art, l'établissement public du château de Fontainebleau conçoit et porte aussi le volet culturel et pédagogique du festival, en développant une programmation dédiée au grand public, aux familles et aux scolaires, en lien avec les partenaires locaux.



Ils nous soutiennent

Les grands mécènes et partenaires de l'édition 2025

Ambassade d'Autriche en France
Communauté d'Agglomération du Pays de Fontainebleau
Département de Seine-et-Marne
École du Louvre
Forum culturel autrichien
Ministère fédéral autrichien des Affaires Européennes
et Internationales
Ministère fédéral autrichien en charge du Logement,
de l'Art, de la Culture, des Médias et du Sport
Office de tourisme du Pays de Fontainebleau
Ville de Fontainebleau

Mécènes

Fondation Culture & Diversité
Fondation pour l'art et la recherche
Fondation TIQUITAQUE
INSEAD
Maison Cartier

Partenaires institutionnels

Centre national du cinéma et de l'image animée
Centre national du livre
Région Île-de-France
Seine-et-Marne Attractivité

Partenaires scientifiques et culturels

Agence du court métrage
Ambassade de France en Autriche
Association Action Musique
Association Artistes du Bout du Monde
Association des Amis de la forêt de Fontainebleau
Association des Amis de Rosa Bonheur
Association des Amis du château de Fontainebleau
Association des architectes des monuments historiques
Association des conservateurs des monuments historiques
Association d'histoire de l'architecture
Association Orchestre à l'école
Belvedere Museum
Carte Jeunes Européenne
Centre allemand d'histoire de l'art à Paris
Centre de Recherche et de Restauration des Musées
de France
Centre Dominique-Vivant Denon
Centre interdisciplinaire d'études et de recherches
sur l'Allemagne
Cinéma Ermitage de Fontainebleau (CinéParadis)
CNC - Archives françaises du film
Collège des Mailletes de Moissy Cramayel
Collège Octave Gachon de Parsac
Comité français d'histoire de l'art

Congrès Rotondes
Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse
de Paris
Délégation au patrimoine de l'Armée de terre
Département d'histoire de l'art de l'Université de Vienne
École militaire d'équitation de Fontainebleau
École nationale supérieure des beaux-arts de Paris
Europe Research Council
Film Archiv Austria
Galerie ArtFontainebleau
Galerie l'Angéus à Barbizon
Gloco
Grand Palais Rmn
Heritage Studies Vienna
Institut national du patrimoine
L'Esquisse – hôtel culturel à Barbizon
L'École des arts joailliers
Light Cone
Lycée Couperin de Fontainebleau
Manoir de Bel-Ébat à Avon
Médiathèques de Maisons-Alfort
Mines Paris – PSL - Bibliothèque
Mines Paris - PSL - Institut des transitions numériques
Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche
Ministère des Armées
Musée départemental des peintres de Barbizon
Musée du Louvre
Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
collection Films
Musées de Dijon
Musées du Vatican
Österreichische Filmmuseum
Sixpackfilm
Tricky Women/Tricky Realities, International
Animation Filmfestival
Université de Vienne

Liste des visuels presse



Affiche de la 14^e édition du festival de l'histoire de l'art 2024. Création Atelier 25



Rachida Dati © Ministère de la Culture – Photo Laurent VU - SIPA



Château de Fontainebleau © Thibault Chapoutot, 2021



Lolo dit Joachim-Raphaël Boronali peignant Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique.
Photographie publiée dans Fantasio, 1^{er} avril 1910, n°89, p. 599 © DR



Gustav Klimt, *Le Baiser*, 1908-1909, huile et feuilles d'or sur toile, 180 × 180 cm © Musée du Belvédère, Vienne (Autriche)



Pere Borrel del Caso, *Escaping Criticism*, 1874, 75,7 cm × 61 cm © Collection Banco de Espana



Ruth Beckermann © DR



Catherine Chevillot © DR



Claudine Cohen © DR



Susanna Fritscher © Thomas Danieau



Charlotte Guichard © DR



Lilli Hollein © DR



Jacques Le Rider © Jérôme Panconi



Markus Schinwald © DR



Thomas Schlessler © Pascal Ito



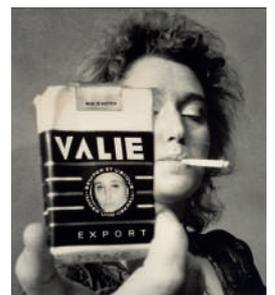
Franz Smola © DR



Éric Turquin © DR

Portrait de Maximilien I^{er}, Albrecht Dürer, 1519, 74 × 61,5 cm, Musée d'Histoire de l'art de Vienne, Vienne (Autriche) © Wikicommons

Alpha Trianguli © Radlwimmer

*Vénus de Willendorf* - Calcaire oolithique, h. 11 cm, Paléolithique supérieur, 22000-21000 av. J.-C. - Naturhistorisches Museum, Vienne (Autriche) © Getty - Corbis HistoricalMarkus Schinwald, *Sans titre*, 2024, 200 × 200 cm © Thaddeus RopacIsraël Roukhomovsky, *Tiara de Saitapharnès*, 1895, 18 × 18 cm, Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre, © Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski*Palais de la Sécession*, construit par Joseph Maria Olbrich en 1897, photographié par Trevor Patt en 2011, CC BY-NC-SA 2.0VALIE EXPORT, *Smart Export*, autoportrait, 1970, épreuve gélatino argentique, Albertina, Vienne © VALIE EXPORT

Liste des visuels presse



Delphine Vomscheid, *Donjon du château de Kiyosu*, 1989, Aichi, Japon © 2023



Statue d'Hawtar'athat, fin VII^e-début VI^e siècle av. J.C., bronze, h. 1,40 m © musée national de Sanaa, inv.YM 23206



Ruth Beckermann, *Favoriten*, 2024
© Ruth Beckermann Filmproduktion



Ernst Marischka, *Sissi*, 1955 © Beta Films



Peter Weir, *The Truman Show*, 1998 © Ciné Sorbonne



Jupiter, dessin d'une lampe en terre cuite de l'empire romain, 1795-1866, collection Mottez © INHA



Rudolf Koppitz, *Tanzende Gruppe*, 1914, tirage argentique à la gélatine, 10,4 x 16,1 cm © Albertina Museum, Vienne



Atelier d'art de la plume avec des étudiants en art et des médiateurs culturels au Weltmuseum, Vienne, Autriche © Photo Renée Riedler



Château de Fontainebleau, Escalier en Fer-à-Cheval © Thibaut Chapotot, 2023



Harry Bellet, *Fausaires illustres*, Édition amplement revue et grandement augmentée © Actes Sud

Informations pratiques

ACCÈS : COMMENT VENIR À FONTAINEBLEAU DEPUIS PARIS ?

En voiture

55 minutes A6 (Porte d'Orléans) → sortie Fontainebleau → suivre les indications « Château ».

En train

Paris Gare de Lyon (Grandes lignes)
en direction de Montargis, Laroche-Migennes ou Montereau.
Arrêt : Gare de Fontainebleau
Bus direct vers le Château

Contacts presse

INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

Marie-Laure Moreau

Directrice de la communication
marie-laure.moreau@inha.fr
01.47.03.89.50
06.63.90.79.51

Anne-Gaëlle Plumejeau

Chargée de communication
& des relations presse
anne-gaëlle.plumejeau@inha.fr
01.47.03.79.01
06.82.72.95.44

Sarah Chiesa

Chargée de communication
du festival de l'histoire de l'art
sarah.chiesa@inha.fr
01.47.03.85.84
06.25.86.30.82

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Angeline Hervy

Cheffe du service de la communication
et du marketing
angeline.hervy@chateaufontainebleau.fr
01.60.71.59.13

Justine Saillard

Chargée de communication
et des relations presse
justine.saillard@chateaufontainebleau.fr
06.61.32.66.11

